Le cancer du sein tue 12 000 femmes chaque année en France. Pour combattre cette maladie, la meilleure arme, c'est le dépistage. Cette année encore, à l'occasion d'*Octobre Rose*, les initiatives se multiplient pour rappeler la gravité de cette maladie et sensibiliser les femmes à l'importance du dépistage. Marisol TOURAINE, ministre des Affaires sociales et de la Santé, salue cette mobilisation. La ministre annonce parallèlement une rénovation profonde du programme de dépistage organisé, dont les modalités seront précisées à la fin de l'année.

En France, le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez la femme. C'est aussi la première cause de mortalité par cancer, avec près de 12 000 décès par an. Pourtant, s'il est détecté tôt, ce cancer est guéri dans 9 cas sur 10. Son dépistage est donc un enjeu majeur de santé publique. C'est pourquoi Marisol TOURAINE a annoncé, à l'occasion d'*Octobre Rose* 2015, la prise en charge à 100 % d'examens de dépistage supplémentaires pour les femmes particulièrement exposées. C'est désormais un droit.

Cette année encore, de nombreuses initiatives sont lancées dans toute la France pour sensibiliser les femmes à l'importance du dépistage. Comme chaque année depuis 2014, la Tour Eiffel s'est illuminée de rose pour marquer le début de l'opération. Les associations de lutte contre le cancer sont présentes sur le terrain pour informer, conseiller et rassurer. De nombreux outils d'information sont proposés par les agences sanitaires concernées, en particulier l'Institut national du cancer (INCa). Marisol TOURAINE salue la mobilisation sans faille des associations et des agences sanitaires, cette année encore, pour faire connaître cette maladie et inciter les femmes à se faire dépister.

La ministre annonce une rénovation profonde du programme de dépistage organisé du cancer du sein. C'est le sens des recommandations qui lui ont été remises par l'Institut national du cancer (INCa), sur la base du rapport du comité d'orientation de la concertation citoyenne et scientifique lancée il y a un an sur le sujet : moderniser le programme de dépistage organisé du cancer du sein en développant un parcours plus personnalisé, fondé sur une meilleure information des femmes, mieux coordonné et impliquant davantage le médecin traitant. La ministre a confié à l'INCa et à la Direction générale de la santé (DGS) le soin d'élaborer un plan d'action cohérent assorti d'un volet d'évaluation et de recherche. Elle en présentera le contenu d'ici la fin de l'année. Marisol TOURAINE remercie l'INCa, le Comité d'orientation de la concertation citoyenne et scientifique, ainsi que toutes celles et tous ceux qui ont participé à cette réflexion de grande qualité.

La lettre de recommandations de l'INCa, ainsi que le rapport du comité d'orientation de la concertation citoyenne et scientifique sont consultables sur le site de l'Institut